

Questions orales

La compétence technique de l'ÉACL et des spécialistes canadiens du génie nucléaire sont de calibre international.

Pour parler franchement, nous n'avons pas besoin d'une bande d'étrangers pour savoir si nous sommes capables ou non de construire des sous-marins au Canada.

* * *

LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES

L'INTRODUCTION DE NOUVELLES PRATIQUES DE SÉCURITÉ

M. John Parry (Kenora—Rainy River): Monsieur le Président, Postes Canada est en train d'introduire des pratiques de sécurité douteuses et draconiennes dans ses plus grandes installations. Il semble que le jour même où à Calgary on commençait à fouiller les travailleurs à leur arrivée au travail et à leur départ, Postes Canada ouvrirait à Dryden en Ontario un comptoir de livraison des colis où la sécurité du courrier, qui est après tout le principal objectif, laissait grandement à désirer.

● (1415)

Postes Canada se prépare à une confrontation avec ses syndicats. Elle n'a entrepris aucune discussion sensée ou intelligente avec ses syndicats à l'égard des procédures de sécurité que pourrait exiger la protection du courrier. Ce genre de provocation faisait contraste avec d'autres mesures ayant pour effet de diminuer la sécurité du courrier laissera une tache sur le dossier de la société si on ne l'efface pas.

QUESTIONS ORALES

[Traduction]

LA DÉFENSE NATIONALE

L'ACQUISITION DE SOUS-MARINS NUCLÉAIRES

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, je ne vois pas très bien à quel représentant du gouvernement nous devons adresser nos questions de portée générale, aujourd'hui.

M. Blackburn (Brant): Les vacances n'ont pas encore commencé.

M. Turner (Vancouver Quadra): L'arrivée soudaine et tardive du ministre de la Justice ne règle pas mon problème.

Je voudrais poser une question au sujet du Livre blanc sur la défense nationale, mais j'ignore à qui l'adresser. Si je la pose au ministre suppléant de la Défense nationale, je suis sûr que les Canadiens dormiront mieux en sachant qu'il . . .

Des voix: Bravo!

M. Gauthier: Voici le patron.

M. Turner (Vancouver Quadra): Il suffit d'attendre, monsieur le Président. En l'absence du premier ministre, j'allais dire que si le ministre suppléant de la Défense nationale assure la défense de la même façon que la distribution du courrier, nous sommes bien mal partis.

J'ai une question à poser au premier ministre. Le débat au sujet du Livre blanc sur la défense nationale que le ministre de

la Défense nationale a publié a donné lieu à des commentaires assez stupéfiants de la part des ministres et des députés conservateurs.

Néanmoins, ce Livre blanc a également fait l'objet de critiques tout à fait sensées. Les principaux experts mondiaux dans le domaine des sous-marins qualifient d'«incroyable», d'«extra-vagant» et de «geste politique» le projet du gouvernement de consacrer des milliards à une flotte de sous-marins nucléaires.

Comment le gouvernement peut-il consacrer jusqu'à 16 milliards à une flotte de sous-marins nucléaires, sans compter des frais d'entretien illimités, alors qu'on a déjà dit que ce projet était «inutile» et qu'il ne «valait rien»?

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, le Livre blanc sur la défense nationale visait expressément, entre autres choses, à amener les Canadiens et les autres à entamer un débat sur la question, après 16 années pendant lesquelles nos prédécesseurs ont gravement négligé cet aspect essentiel de notre bien-être national.

M. Blackburn (Brant): C'est un Livre vert, et pas un Livre blanc.

M. Mulroney: Chacun a son opinion quant aux divers aspects de cette question cruciale. Nous sommes convaincus que le Livre blanc aura pour effet de renforcer la souveraineté du Canada et d'améliorer la situation de nos forces armées qui pourront mieux servir notre pays, tant chez nous que dans le monde entier.

[Français]

LE LIVRE BLANC—L'EFFICIENCE—LA POSITION DU PREMIER MINISTRE

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, le projet de sous-marins nucléaires proposé par le ministre de la Défense nationale, pour employer les mots du premier ministre, n'est pas un objet de discussions mais plutôt un objet de risée sur la scène internationale.

Est-ce que le premier ministre n'est pas embarrassé par le fait qu'un des plus grands experts mondiaux en matière navale, le capitaine John Moore, ait qualifié le Livre blanc d'«ordure»? Le premier ministre ne pourrait-il pas trouver mieux que de dépenser des milliards de dollars sur un projet aussi inutile, pas seulement pour la souveraineté canadienne mais pour la défense nationale?

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, nous ne sommes nullement inquiets par les opinions de l'un ou de l'autre en ce qui concerne les dimensions du Livre blanc. Il s'agit d'un document national qui a pour effet de rattraper le temps et les dépenses perdus depuis 15 ans, alors que le gouvernement précédent a laissé le Canada dans un état si lamentable au niveau de la défense. Nous avons fait des propositions qui, sans être en mesure de rejoindre ou de provoquer l'unanimité, les objectifs et les réalisations du Livre blanc, auront pour effet de renforcer davantage le Canada comme puissance militaire, comme puissance qui a ses responsabilités vis-à-vis des alliances, vis-à-vis de ses partenaires, mais surtout vis-à-vis de la souveraineté du Canada et de la population canadienne.